

Angoulême 14 juin 1849

Chère mère je suis enfin mieux
portante depuis que je suis tous les
miens en parfaite santé, quoique je
je joue beaucoup je me soigne si
bien les heures de repos que tous les
jours je sens une amélioration
dans ma santé qui était vraiment
défavorable, a un point que tous les
jours je croyais être obligée de
m'arrêter court dans mon congé.

J'ai joué ce soir à Angoulême
Andromaque je ne pense pas
prolonger mes représentations dans
cette ville, les nouvelles ressenties
de Paris ont fait beaucoup de
tort à la recette et je ne tiens pas
à jouer pour le directeur ; mon
succès a été tel à Cognac ou
je ne devais donner qu'une
représentation que je dois y jouer
une seconde fois samedi, donc, demain



*je me reposerai, samedi
je jouerai à Cognac et Dimanche
sans doute je serai à Périgueux
pour jouer le soir n'importe quoi
suis donc bien mon itinéraire jusqu'à
la fin de juin et écris moi aussi
souvent que tu pourras, ne crains
pas de me donner toutes les nouvelles
car elles me viennent si imparfaitement
par la voix des étrangers que je
me préoccupe bien d'avantage que
si j'étais toujours sure de leur
véracité. Quand a alexandre
j'espère qu'il pourra rentrer en
juillet à sa pension, mais il est
certain que si le choléra sévie
toujours à Paris il restera à ce
bien heureux montmorency qui est
en ce moment protégé par Dieu.
La chaleur est en partie tombée
et mes voyages sont bien moins*



*fatigants. Il paraît que ce pauvre
théâtre français est aussi
à l'agonie, mais pour celui-ci il
porte dans son sein trop d'épidémies
pour ne pas trépasser avant
peu.*

*On dit que Paris est de nouveau
en état de siège, que Ledru
Rollain est arrêté que Etienne
Arago est blessé; tout cela
est-il vrai ? Écris moi longuement
et avec détail c'est si triste
de vivre ainsi que je le fais au
milieu des agitations révolutionnaires
et ne savoir rien au juste, c'est
un vrai supplice.*

*Adieu ma chère mère je
vous embrasse tous et je prie
mon cher fils d'être sage de penser
à moi et de m'aimer un peu, que
fait Gabriel il marchait déjà
un peu quand je l'ai quitté, fait-il
déjà de longues courses à pieds ?*

Rachel



comment va le pauvre Mr Lambert